

L'abattage se concentre

L'aval de la filière porcine française est entré dans une importante phase de restructuration, suivant ainsi le mouvement de l'industrie européenne et mondiale de la viande. Quatre entreprises françaises figurent désormais parmi les 10 premiers abatteurs de l'UE (78 millions de porcs et 30% des abattages de l'UE à 27). La concentration est particulièrement forte au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas. Une tendance à la multinationalisation se fait jour.

La filière porcine française connaît d'importantes restructurations. Après une dizaine d'années de statu quo, l'abattage se concentre. En 2007, les abattoirs *Gad* et *Europig* se sont rapprochés, sous l'égide de leurs principaux actionnaires respectifs, les groupements *Prestor* et *CECAB*. Récemment, le *Groupe Bigard* a repris *Socopa* tandis que les groupements *Cooperl* et *Arca* fusionnaient.

60% de l'abattage français en 4 groupes

L'activité de *Cooperl Arcatlantique*, leader en France de l'abattage des porcs, est estimée à près de 6 millions de têtes par an, sous réserve de choix encore à venir. Le groupe détient 3 abattoirs et des participations minoritaires dans le Grand-Ouest (Bretagne, Pays de la Loire, Normandie, Poitou-Charentes). En seconde position, le groupe *Bigard* traite environ 5 millions de porcs dans six abattoirs répartis dans le Grand-Ouest et en Picardie. Il se place aussi au deuxième rang des opérateurs de viande bovine en Europe, avec une activité annuelle de plus de 1,5 million de bovins et 225 000 veaux (27 abattoirs répartis sur l'ensemble du territoire français). Ses produits sont valorisés sous deux marques

nationales, *Charal* et *Valtéro*.

Gad-Europig abat 2,8 millions de porcs en Bretagne, sur deux sites (Lampaul-Guimiliau et Josselin).

Bernard abat 2 millions de porcs, principalement sur 1 site. Ces 4 entreprises représentent plus de 60% des abattages français et 85% de ceux du Grand-Ouest.

Des leaders européens

La coopérative *Danish Crown*, premier opérateur de l'UE avec 20 millions de porcs, résulte de fusions successives de coopératives durant les dernières décennies. Il domine le secteur porcin danois avec 84% des abattages du pays et abat près de 400 000 bovins par an. Depuis 2004, son activité s'est étendue en Pologne, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Suède. Une partie importante est transformée par *Tulip International*, filiale à 100% de *Danish Crown*. Cependant, une nouvelle concurrence se développe au Danemark en faveur de *TiCan* et d'opérateurs plus récents, tels *DanPork* et *Toennies Fleisch*.

Aux Pays-Bas, *Vion* est issu des restructurations qui ont suivi la peste porcine de 1997. Sa part est récemment retombée de 3/4 à 60% de l'abattage néerlandais : d'autres abatteurs, anciens et nouveaux, ont regagné de l'im-

portance. En Allemagne, *Vion* tient la deuxième place, suite à des reprises successives. Depuis l'été 2008, il a investi au Royaume-Uni par la reprise de *Grampian Country Foods*, devenant ainsi le principal abatteur de porcs dans ce pays. Aujourd'hui, *Vion* développe ses activités dans l'abattage de porcs (19 millions de têtes), de bovins (principal opérateur en UE) et de volailles, dans l'équarrissage et la valorisation des coproduits, dans la transformation de la viande, tout cela aux Pays-Bas, dans plusieurs pays de l'UE et du reste du monde (Russie, Chine, Australie, Thaïlande...). *Vion* est propriétaire de *ZLTO*, un syndicat d'agriculteurs du sud des Pays-Bas.

En Allemagne, les abatteurs ont profité de la forte croissance de la production porcine, d'une bonne compétitivité (main-d'œuvre bon marché venant d'Europe centrale) et d'un marché porteur (distribution, consommation, exportation). Les 4 premiers abatteurs totalisent 57% de l'abattage porcin du pays. *Toennies Fleisch*, société familiale, est devenu le premier abatteur allemand de porcs avec 11 millions de têtes, après un développement spectaculaire. Son activité au Danemark atteindra 1 million de porcs en 2009, soit 4% du total du pays. Il projette aussi une usine d'abattage-découpe en Russie, en partenariat avec des investisseurs russes, de capacité initiale de 2 millions de têtes par an et un objectif de 8 millions. *Toennies* développe aussi sa branche bovine.

La coopérative *Westfleisch* atteint 6 millions de porcs et 270 000 bovins. Une part importante est transformée dans les usines de *Barfuß*, entreprise acquise en 2004, et une autre partie via des relations très étroites avec des salaisonniers du nord de l'Allemagne. Créée en 1988, l'entreprise privée *D&S Fleisch* dépasse 3 millions de porcs.

En Espagne et en Belgique, le secteur de l'abattage reste morcelé, malgré l'émergence de grands

groupes comme *ElPozo* (2 millions de porcs abattus et transformés).

Des groupes mondiaux multi-espèces

Ailleurs dans le monde, de grands groupes se constituent, comme aux États-Unis, Canada et Brésil. Comme les leaders européens, ils traitent plusieurs espèces (porcs, bovins, volailles) et s'impliquent à l'aval et à l'amont des filières, dans plusieurs pays. Leur progression passe à la fois par des acquisitions et des développements de production à l'étranger.

Smithfield Foods (États-Unis) est le premier opérateur porcin mondial, avec 30 millions de têtes. Il dispose d'élevages aux États-Unis, au Brésil, en Pologne et en Roumanie. Dans l'UE, il gère aussi des abattoirs et des salaisons qu'il organise au sein de *Campofrio*. Il développe ses activités en Chine et en Russie.

Le brésilien *JBS* (anciennement *Friboi*), à capital familial, est le premier opérateur de viande au monde depuis la reprise de *Swift Foods* en 2007 (présent en Argentine, États-Unis, Australie). Avec cet achat, *JBS* est entré dans la filière porcine. Il construit un abattoir de porcs dans le centre du Brésil. En mars 2008, *JBS* a repris *Smithfield Beef Group* (États-Unis). Au total, il approche 20 millions de bovins et 12 millions de porcs dans le monde. D'autres opérateurs brésiliens, tels *Sadia* et *Perdigão* se développent aussi.

Au Canada, le Québécois *Olymel* maintient une activité de 8 millions de porcs, alors que, face à la baisse de la production porcine, son concurrent *Maple Leaf* se désengage rapidement.

Les multinationales suivent des stratégies multi-espèces, voire agroalimentaires. Leur présence dans plusieurs pays leur permet de diluer les risques (sanitaires, réglementaires, monétaires...). Pénétrer de nouveaux marchés leur est plus facile lorsqu'elles y sont déjà présentes pour d'autres espèces.

Groupes d'abattages dans l'UE (millions de porcs, estimation IFIP)

Groupes	Pays	Porcs (millions)	% marché national
1 Danish Crown	DK/PL/UK	20,0	84/16/13
2 VION	NL/D/UK	19,3	60/19/14
3 Tönnies Fleisch	D/DK	12,0	21/5
4 Westfleisch/Barfuß	Allemagne	6,0	11
5 Cooperl Arcatlantique	France	6,0	23
6 Bigard (Socopa)	France	5,0	19
7 D & S Fleisch	Allemagne	3,3	6
8 Gad / Europig	France	2,8	11
9 Abattoir Bernard	France	2,0	8
10 ElPozo	Espagne	2,0	5
Total 10 premiers (% UE à 27)		78,4	30
Union européenne à 27		258,0	